

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 13 (1925)  
**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

JOST TRIER. *Der Heilige Jodocus, sein Leben und seine Verehrung*. Breslau, Marcus, 1924. VIII-286 p. 15 Mk. (*Germanische Abhandlungen*, 56. Heft.)

Dans ce livre, dédié au professeur Stückelberg de Bâle, qui en a suggéré l'idée, M. Trier étudie, plus encore que la vie, le culte de saint Josse et son expansion. Il commence par rappeler l'origine bretonne, et donc celte, du saint, et le situe dans son milieu historique : celui du roi Dagobert. Il énumère les sources de sa vie, établit leur filiation, et publie la pièce qui est à la base du développement de la légende de saint Josse : un anonyme latin, que M. Trier incline à attribuer à Alcuin. Il étudie ensuite les différentes formes du nom : *Judocus* et *Jodocus*, devenu, en français, *Josse* (ou *Joce*) et, en allemand, *Jos* et surtout *Jost*. Enfin, après avoir rappelé que le centre du rayonnement du culte de son héros est l'abbaye de St-Josse-sur-Mer, l'auteur examine, dans le plus long chapitre de son livre, la diffusion de ce culte, tout spécialement dans les pays de langue allemande. Il prend comme base de son enquête les diocèses du moyen âge, avec les limites qui étaient alors les leurs. Celui de Constance — le plus grand des diocèses allemands de cette époque, et qui englobait, on le sait, toute la Suisse centrale d'aujourd'hui — lui fournit, de beaucoup, les plus nombreuses attestations. Pour le diocèse de Lausanne, M. Trier, renseigné surtout par des communications écrites de M. de Raemy, archiviste d'Etat, ainsi que par l'étude consacrée ici même (*Annales*, t. III, p. 249-54), par M. G. Corpataux, à la chapelle de St-Jost, à Fribourg, énumère, en plus de cette dernière, celles du Bruch et de Vivy, et les autels consacrés à saint Josse dans notre église de St-Nicolas, vers le début du XIV<sup>me</sup> siècle, et dans celle de Berne, vers le milieu du XV<sup>me</sup>. L'auteur termine en essayant de dresser la carte géographique de l'expansion du culte de saint Josse. Il arrive à cette conclusion, pour ce qui concerne notre canton, que ce culte y est arrivé non pas (contre Oechsler) par les moines irlandais, ni comme une conséquence des campagnes faites, au XV<sup>me</sup> siècle, à la solde du roi de France. Ce n'est pas par le diocèse de Besançon, mais par celui de Constance — l'auteur croit même pouvoir préciser : par les villes de Constance

et de Zurich — que ce culte a pénétré chez nous. M. Trier voit une confirmation de sa thèse dans le fait qu'on ne trouve saint Josse que dans la partie orientale de notre diocèse, et que son nom s'y rencontre toujours sous la forme allemande : *Jost*.

L'étude de M. Trier est remarquable par l'ampleur de l'enquête à laquelle il s'est livré et par la maîtrise avec laquelle il domine son sujet et tire les conclusions qu'il croit pouvoir en déduire. Encore une fois, on ne cherchera pas dans son livre une vie de saint Josse. L'auteur s'est appliqué surtout à étudier la diffusion de son culte et les formes diverses que revêtent, au cours de cette histoire, son nom et les aspects sous lesquels les peintres le représentent. Menée avec cette méthodique rigueur, sa thèse aboutit à des conclusions qui ne sont pas toutes également certaines : elle apporte du moins à l'hagiographie en général, à la survie d'un saint en particulier, et aussi à l'histoire ecclésiastique comme telle, une contribution d'un genre nouveau et qui ne manque pas d'être très suggestive <sup>1</sup>.

L. W.

---

<sup>1</sup> M. Trier a mis comme sous-titre à son livre : *Beitrag zur Geschichte der deutschen Namengebung*. Ce n'est pas dans ce domaine, nous semble-t-il, que ses déductions présentent le plus d'intérêt et de nouveauté, d'autant plus qu'il part de principes quelquefois contestables. Ce qui est dit, p. 249 et suivantes, sur les causes des vicissitudes du patronat de saint Josse et, p. 138 sq., sur les règles qui présidaient au choix d'un nom de baptême, appellerait plus d'une réserve. Ainsi, quand l'auteur affirme que l'on donnait parfois à un enfant le nom d'un aïeul afin de lui communiquer quelque chose de l'esprit ou de la force de cet ancêtre, et que ce même principe fut l'une des raisons qui firent choisir un saint comme patron, on peut demeurer un peu sceptique. On le sera bien davantage en présence de cette affirmation (p. 146) que, si l'on donnait volontiers à l'enfant le nom du saint dont on célébrait la fête — soit donc l'anniversaire de sa mort — au jour de la naissance de ce nouveau-né, ou l'un des jours suivants, on ne choisissait, par contre, jamais le saint de la veille ou de l'avant-veille, parce que, à cette date, ce saint étant censé n'être pas encore mort, son esprit, lié encore à son corps, n'était donc pas susceptible d'être passé à d'autres pour renaître en eux, de telle sorte que l'enfant en question aurait été malingre et chétif !

**FRAGNIÈRE FRÈRES, ÉDITEURS, FRIBOURG**

D <sup>r</sup> PIERRE AEBY : Cours de droit commercial. 8°, 134 pages	Fr. 4.—
<i>Nova et Vetera. Revue catholique pour la Suisse romande,</i> paraissant tous les trois mois en fascicules d'env. 80 pag.	
Abonnement annuel	» 9.—
L'ABBÉ FROSSARD : <i>La Lettre du Catéchisme expliquée par</i> <i>demandes et par réponses, avec des exemples.</i> Deux vol.	
Par volume	» 2.—
D <sup>r</sup> E. DÉVAUD : <i>Guide de l'enseignement primaire. Didac-</i> <i>tique générale</i>	» 2.50
E. DE VEYEV et ANT. BERSSET : <i>Botanique agricole, 8° 200</i> <i>pages, 2 planches hors texte et tableaux synoptiques,</i> <i>relié mi-toile, III<sup>e</sup> édit.</i>	» 6.50
VICTOR H. BOURGEOIS : <i>Fribourg et ses monuments, Guide</i> <i>archéologique et historique de la ville de Fribourg, 208</i> <i>pages et 108 illustrations. Broché</i>	» 6.—
Relié, pleine toile	» 8.50
<i>Nouvelles Etrennes fribourgeoises 1926</i>	» 1.50
D <sup>r</sup> G. CASTELLA : <i>Histoire du canton de Fribourg, des orig.</i> <i>jusqu'en 1857. Gd in-8°, 640 p. Illustré. Broché</i>	» 18.—
<i>Guide de la Gruyère, (Société pour le développement de la</i> <i>Gruyère). 52 pages de texte, 12 pages d'illustration en</i> <i>héliogravure et une carte</i>	» 1.—
H. DE VEVEY : <i>Anciens ex-libris fribourgeois armoriés.</i> Edition luxe, numérotée.	» 25.—
GONZAGUE DE REYNOLD : <i>La Suisse une et diverse. 8°, 300 pages</i>	» 5.—
Ed. numérotée sur hollande van Gelder.	» 25.—
<i>Le couronnement de Notre-Dame de Bourguillon</i>	» —.90
(5 ex. = 80 ct.; 10 et plus = 70 ct.)	
MGR J. FRAGNIÈRE : <i>Commentaire des Litanies du Sacré-Cœur.</i> In-12, 344 pages. — Broché	» 4.50
Reliure soignée, toile	» 9.—
R. P. J. BERTHIER : <i>La divine Comédie. Traduction littérale,</i> <i>avec notes. 568 p., 4 planches. Broché</i>	» 10.—
<i>Catholicisme et Vie internationale, publié à l'occasion du</i> <i>centenaire du cardinal Mermillod. Gd. 8°, 198 pages.</i> Broché	» 7.—
<b>Ouvrages de S. G. Monseigneur BESSON</b>	
<i>Monasterium Acaunense, Etudes critiques sur les origines</i> <i>de l'abbaye de St-Maurice en Valais. Gd in-8°</i>	» 8.—
<i>Nos origines chrétiennes, Etude sur les commencements</i> <i>du Christianisme en Suisse romande. Gd in-8°, édition</i> <i>de luxe, richement illustrée.</i>	» 16.—

# Cailler

## CHOCOLAT AU LAIT



### LA PLUS GRANDE VENTE DU MONDE

## Banque de l'Etat de Fribourg

*Agences :*

St. Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Morat, Romont et Tavel

Capital Frs: 30,000,000.—

 GARANTIE DE L'ETAT 

AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE

Ouverture de crédits avec garanties hypothécaires dans le canton de Fribourg,  
nantissement, cautionnement, gage du bétail, etc.

Paiement et émission de chèques, mandats, lettres de crédit.

Change de monnaies étrangères.

Exécution d'ordres de bourse et placement de capitaux.

Gérance de fortunes et renseignements.

Encaissement de coupons et de titres remboursables.

Dépôts ouverts de titres avec contrôle de tirages.

Souscription aux émissions.

Location de casiers dans ses coffres-forts (Safes construits par la maison  
Fichet, à Paris), à partir de 4 fr. par trimestre et de 8 fr. par an.

Reçoit des dépôts d'argent :

contre Obligations, au porteur ou nominatives, }  
en Comptes de dépôt à vue et à terme fixe, } aux meilleures conditions.  
sur Carnets d'épargne, avec ou sans tirelire, }

Tirelires gratuites pour dépôts à partir de 3 fr.

Les versements peuvent se faire sur son compte de chèques  
postaux N<sup>o</sup> 11a 49, dans tous les bureaux de poste.